



**UNION NATIONALE DES  
ETUDIANTS DE FRANCE**

78ème CONGRES  
Toulouse 1-2-3-4 mai

*Texte préparatoire*

---



# UNION NATIONALE DES ETUDIANTS DE FRANCE

## TEXTE PREPARATOIRE - 78ème CONGRES TOULOUSE 1-2-3-4 mai

### PREAMBULE

Le 4 Mai prochain l'UNEF fêtera ses 90 ans. Fédération de corps au départ, en 1946 avec la charte de Grenoble, *qui replace l'étudiant dans son rapport à la société et avance l'idée d'un syndicalisme de transformation sociale*, elle s'est constituée en syndicat étudiant pour mieux défendre les droits des étudiants, démocratiser l'Enseignement Supérieur, faire de l'Université l'affaire du plus grand nombre !

De l'amélioration des campus à ses positions pour la paix en Algérie, en passant par les récents mouvements étudiants, jusqu'à la tenue du premier festival étudiant cet hiver, ce sont tous les champs de la vie étudiante que l'UNEF investit.

**Aujourd'hui ceci implique d'être une organisation plus curieuse de tout ce qui se passe dans l'Enseignement Supérieur, mieux à l'écoute de la société dans son ensemble ; car nous voulons être ouvert à la diversité étudiante, reconnaître chaque étudiant pour ce qu'il est, être utile à tous dans leur vie et leurs études.**

#### *Une situation universitaire qui se dégrade*

Depuis plusieurs années, la situation universitaire s'aggrave. les diverses attaques (réforme Jospin, rapport Laurent, CIP...) même si elles ont été repoussées, ont introduit de graves attaques contre le service public d'enseignement supérieur: autonomie, régionalisation, contractualisation (avec l'entrée des entreprises privées), désengagement financier de l'état, remise en cause du droit aux études pour tous. Ces attaques, se faisant de façon éclatée et différée dans le temps selon les universités, posent le problème de l'éclatement de la riposte étudiante. La situation des étudiants se précarise de plus en plus, les plus touchés étant les étudiants étrangers victimes des lois et circulaires racistes, et les étudiants les plus défavorisés qui subissent de plein fouet la casse de l'aide sociale. Il est d'autant plus important de prendre ces problèmes à bras le corps que c'est sur leur pseudo « insolubilité » que s'appuie les idées du FN.

#### *Une évolution à noter :*

Pourtant les étudiants affirment avec de plus en plus de force leur volonté d'être acteurs dans l'Enseignement Supérieur, d'être pris en compte dans l'élaboration des réformes ou autres décisions qui les concernent. Nous le remarquons déjà lors des mobilisations contre le CIP et le rapport Laurent, le mouvement Décembre 95 l'a confirmé.

S'ils n'ont pas tous le même parcours, les mêmes exigences vis à vis de leurs études, la même manière d'appréhender l'Université ( un sociologue parle de "Singulière jeunesse plurielle"), ils partagent cependant la même aspiration à réussir leurs études, meilleur rempart contre le chômage et l'exclusion. L'anonymat, le manque de convivialité sur leurs campus, le poids de la sélection, le faible taux d'encadrement, l'angoisse de l'avenir, la précarisation des conditions de vie et d'études (...) en conduisent beaucoup à se replier sur eux-mêmes, à mal vivre leurs études (un tiers des étudiants quittent l'université sans diplôme): face à cela, après avoir fait le tour des solutions « système D », ils sont plus nombreux à pratiquer le "tous ensemble". Leur envie de s'impliquer est forte pour peu qu'ils sentent que leur démarche leur sera utile, qu'ils resteront

1 libres dans leurs gestes. La multiplication des associations culturelles, caritatives, humanitaires ;  
2 les actions développées autour des "sans facs" , des "sans papiers", contre le racisme, le  
3 fascisme, contre le Sida en sont révélatrices ; d'ailleurs ne mettent ils pas de plus en plus de  
4 sens dans leurs engagements ? L'énergie qu'ils y déploient ne peut-elle pas fournir une  
5 dynamique puissante pour changer l'Université ?  
6

7 **Ainsi le premier festival étudiant, organisé par l'UNEF, s'est avéré un formidable échantillon**  
8 **de la diversité des étudiants, leurs attentes mais encore un moment privilégié pour faire émerger**  
9 **des exigences : ainsi s'est engagée une bataille pour un accès à coût réduit à la culture. Ce**  
10 **champ d'intervention pour l'UNEF n'est pas à négliger dans la période. En effet, si aujourd'hui**  
11 **nous pensons que le droit à la culture, l'accès aux bibliothèques ou aux manifestations artistiques**  
12 **(cinés, expos, théâtre...) jusqu'à l'aide à la création, est un droit à faire valoir à part entière,**  
13 **certains pensent à le restreindre, voire à le supprimer. L'UNEF a toujours combattu les tentatives**  
14 **de remise en cause de la liberté d'expression et condamne toute mesure comme celle prise à**  
15 **l'encontre de Chateaubillon ou du groupe NTM. Face à cette vague de choix régressifs, de**  
16 **nouvelles voix s'élèvent pour défendre avec détermination ce qu'est la culture en France. L'UNEF**  
17 **entend être plus que jamais de ceux-là.**

### 18 *Un gouvernement qui tente de dévoyer les exigences étudiantes*

19 Suite au mouvement de Novembre et Décembre 95, le gouvernement a lâché deux milliards de  
20 francs, 2000 postes de profs et d'IATOS aux étudiants. C'est la preuve qu'ensemble on peut  
21 gagner, mais cela reste encore loin du compte et des exigences formulées (une loi de  
22 programmation de 50 milliards sur 5 ans, la réquisition des facs Pasqua et la régularisation de la  
23 situation des étudiants étrangers)!

24 D'ailleurs Bayrou, avec son rapport d'étape s'inscrit dans la droite ligne de ses  
25 prédécesseurs Jospin et Fillon, maintient les choix de désengagement budgétaire de  
26 l'Université et la casse du Service Public d'Enseignement Supérieur. Pour les justifier, il  
27 n'hésite pas à dévoyer les aspirations des étudiants, présentant sa réforme comme la seule  
28 solution possible.

29 Ainsi au besoin d'être mieux orientés dès le début de leurs études, il répond par la mise en  
30 place d'un semestre d'accueil prétexte à toutes les sélections.

31 Ainsi à leur volonté de plus de justice sociale, il répond par la suppression de la demi part fiscale  
32 et met en place une Allocation Sociale d'Etudes à budget réduit.

33 Ainsi à l'exigence d'un emploi qualifié, à leur volonté de confronter leur savoir au monde du  
34 travail, il répond par l'UPEP (Unité de Première Expérience Professionnelle), un bon moyen pour  
35 le CNPF de s'offrir des bac + 3, bac + 4 à 1.800 francs par mois.

36 C'est enfin dans le même temps, des milliards de fonds publics offerts aux facs privées !

37 Il y a bien urgence à imposer d'autres choix.

## 38 **I. NOUS AVONS UN PARTI PRIS: CHANGER L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR**

39 Oui l'Enseignement Supérieur a besoin d'être réformé en profondeur, mais dans le cadre d'un  
40 service public et laïque.

41 A l'UNEF nous voulons nous emparer de tous les moyens à notre disposition pour faire entendre  
42 nos exigences. Des conseils d'UFR au CNOUS et au CNESER en passant par les commissions  
43 Bayrou à chaque fois c'est pour que les revendications étudiantes soient prises en compte que  
44 nous nous battons, pourtant nous savons que les conseils ont un rôle limité. Si nous y siégeons,  
45 c'est pour essentiellement, posséder l'information et la rendre aux étudiants. En aucun cas nous  
46 ne faisons des élections une fin en soi. Mais bien souvent si les étudiants ne s'en mêlent pas,  
47 rien n'avance. L'expérience nous montre qu'unis et déterminés on peut gagner. Du CIP au  
48 mouvement de Décembre nos gouvernants en ont fait l'expérience à leurs dépens.

### 49 **A. Nous réaffirmons le choix des luttes pour être pris en compte.**

50 Pour imposer nos revendications et faire reculer les mauvais coups, nous réaffirmons l'utilité des  
51 luttes, la nécessité du rapport de force. C'est partout que notre droit à vivre et à étudier est

1 bafoué, dans les UFR, au niveau du CROUS, des Rectorats ou des Régions. Dans ce cadre  
2 aucune lutte n'est à négliger car à tous les niveaux nous avons des choses à gagner.

3 Du dédoublement de son TD à la lutte pour l'augmentation du budget, du déblocage de la  
4 bourse ou de l'AIE à l'obtention du doublement du nombre et du montant des bourses, du SOS-  
5 Inscriptions à l'ouverture de nouvelles sections, de nouveaux locaux, de l'obtention d'une carte de  
6 séjour à l'abrogation des lois Pasqua-Debré: C'est avec chacune de ces luttes, en les faisant  
7 converger, en amplifiant le rapport de force à l'échelle nationale que nous faisons reculer Bayrou,  
8 le reste du gouvernement et mettrons en échec sa politique.

### 9 **B. S'adresser à tous les étudiants**

10 Les étudiants, ne peuvent être casés dans une seule et même catégorie. De par leurs origines  
11 sociales, leur cursus...ils ont des expériences extrêmement diverses. Cependant, la grande  
12 majorité d'entre eux n'est pas satisfaite de l'Enseignement Supérieur tel qu'il est  
13 actuellement, et sur deux millions d'étudiants, cela représente une force exceptionnelle. Si  
14 certains sont prêts à faire la grève et à descendre dans la rue pour imposer leurs revendications,  
15 il n'y a, pour autant, pas d'automatisme à la lutte; s'ils ne perçoivent pas l'utilité de se battre, peu  
16 se mobiliseront. De la même façon, tous ne se reconnaissent pas dans cette seule manière de  
17 lutter; nous en avons fait l'expérience lors du mouvement de novembre-décembre 95: d'autres ne  
18 se mobiliseront que lors des journées d'actions ou apporteront des soutiens plus ponctuels  
19 encore (signature de pétitions...), ils n'en sont pas moins solidaires de la lutte.

20 Peut on alors se passer d'une telle force, d'une telle richesse pour changer l'enseignement  
21 supérieur ?

22 Nous avons trop souvent tendance aujourd'hui encore à ne nous adresser qu'aux plus  
23 radicalisés dans un mouvement sans chercher à impliquer suffisamment les autres et tous ceux  
24 qui le soutiennent. **Changer radicalement l'université, n'est-ce pas dans le fond se doter de**  
25 **tous les moyens pour être entendus ? Il faut donc permettre à tous de s'exprimer de**  
26 **prendre part à leur façon.**

27 N'est-ce pas ainsi que nous aurons le plus de force pour gagner ?

28 Il nous faut alors démultiplier nos champs d'interventions, diversifier les formes de luttes. Des  
29 pistes ont été explorées dans ce sens, cahiers de doléances d'UFR, TP-Thon, votes organisés  
30 par l'UNEF sur une question, banalisation d'une journée par le CA de la fac pour discuter et agir.  
31 Innover en la matière peut constituer un moyen de dynamiser encore le mouvement étudiant.

### 32 **C. Etre plus unitaires pour être plus efficaces**

34 Face aux objectifs structurés du gouvernement, les organisations étudiantes, enseignantes de  
35 salariés se trouvent souvent divisées, alors qu'elles partagent de nombreuses préoccupations.  
36 C'est d'ailleurs un reproche que nous font les étudiants et un des freins à leur syndicalisation.

37 **Qu'en est-il alors de l'unité ?**

38 Certains pensent qu'unité est synonyme de perte de notre identité. Cependant ce que nous  
39 cherchons n'est-ce pas être utile aux étudiants ? Et l'expérience nous montre que l'unité c'est le  
40 choix de l'efficacité pour gagner.

42 Les exemples récents du CIP ou du Rapport Laurent abondent dans ce sens.

43 Nous sommes favorables à l'unité la plus large dans le milieu étudiant, avec l'Unef-id, avec  
44 d'autres partenaires (associations locales, FAGE...). Pourtant, une réunification est-elle la chose  
45 la plus efficace pour les étudiants? D'autres pistes ne sont-elles pas à explorer: Travail unitaire et  
46 commun au niveau local, ou la création d'un réseau rassemblant toutes les organisations,  
47 associations étudiantes ou de jeunesse attachées aux notions de service public, de  
48 laïcité et de citoyenneté, sans gommer nos différences, pour mettre en commun nos idées,  
49 avancer sur des luttes localement et nationalement.

50 Nous devons aussi travailler à des convergences avec les acteurs du mouvement social. Nous  
51 avons progressé sur cette question, le festival en est témoin. Dans la dernière période, c'est avec  
52 les organisations de salariés, de profs que nous avons dénoncé le projet des stages diplômants.  
53 C'est encore avec elles que nous luttons contre les suppressions de postes aux concours de  
54 recrutement de l'Education Nationale. Avec les mutuelles nous travaillons à un comité national

1 contre la tuberculose. Beaucoup reste à faire. Nous y parviendrons d'autant mieux que les  
2 étudiants seront renforcés dans leurs exigences. Pour cela, il y a besoin que l'UNEF soit aussi  
3 force de proposition.

#### 4 **Le Nouveau Campus : un atout formidable pour s'adresser tous.**

5 Avec le Nouveau Campus nous sommes la seule organisation à posséder un journal étudiant  
6 national. C'est un atout formidable. Pourtant nous ne nous en servons pas toujours à sa juste  
7 valeur. Il se veut avant tout un support d'informations dans lequel les étudiants puisent les  
8 éléments dont ils ont besoin pour mieux comprendre l'université ou ils évoluent, les débats qui s'y  
9 passent.

10 Un journal où ils retrouvent des sujets qui les intéressent dans leur vie d'étudiants, dans leur vie  
11 de jeunes. La nouvelle formule donne plus de place à la culture, aux débats, à l'avis des  
12 étudiants (avec le questionnaire et le courrier des lecteurs notamment) il permet de rendre  
13 compte de tout ce qu'est l'UNEF. Quel atout si ce journal était lu par encore et toujours plus  
14 d'étudiants! Diffusé massivement et financé par eux-mêmes (par la collecte), il pourrait ainsi  
15 devenir le premier journal étudiant reconnu comme tel. Ainsi, chacun pourrait y prendre encore  
16 plus la parole, y apporter ses critiques et propositions (sollicitées déjà dans le cadre de la  
17 nouvelle formule).

## 19 **II. NOUS VOULONS CONSTRUIRE UN SYNDICAT DE MASSE**

20 Pour préserver le service public d'enseignement supérieur, intervenir à l'université, et conquérir  
21 de nouveaux droits, nous avons tout à gagner à nous rassembler, à nous organiser. C'est ce qui  
22 nous a conduit à rejoindre l'UNEF, c'est ce qui nous pousse à construire une organisation de  
23 masse.

### 25 **A. *Besoin d'un syndicat indépendant***

26 Beaucoup d'étudiants reprochent aux syndicats d'être trop politisés, aux syndicalistes d'être trop  
27 partisans: Souvent cela constitue un frein à la syndicalisation.

28 C'est vrai à l'UNEF se côtoient des opinions et des sensibilités différentes, des adhérents  
29 concilient engagement syndical et engagement politique - d'autres engagement syndical et  
30 activité associative - pour d'autres, enfin, le syndicalisme constitue le principal acte de  
31 citoyenneté. Dans tous les cas cette diversité nous la considérons comme une richesse pour  
32 l'UNEF. Quant à l'indépendance, plusieurs pistes doivent nous permettre de la garantir: d'une  
33 part, construire une identité syndicale originale, décidée par chacun, impulsée par une direction  
34 représentative de l'ensemble des AGE, d'autre part, travailler à ce que chaque adhérent, lorsqu'il  
35 est à l'UNEF, y milite sans mettre, en préalable à son action syndicale, son éventuelle  
36 appartenance politique.

37 Cela implique, alors, de permettre à chaque adhérent de s'exprimer, être pris en compte pour ce  
38 qu'il est. Pour certains, le garantir passerait par un fonctionnement en courants ou en tendances,  
39 qui regrouperaient des adhérents d'une même sensibilité.

40 Pour d'autres pas, ça ne leur paraît pas être une garantie supplémentaire au fonctionnement  
41 démocratique de l'UNEF. Pour autant, une certitude s'affirme: c'est le refus de résumer les  
42 débats à des positions qui s'affrontent, de réduire une orientation syndicale à des clivages  
43 politiques voire politiques. **Aujourd'hui, nous avons fait le choix de partir de chaque individu  
44 avec son originalité, favoriser son apport propre dans le collectif que constitue son  
45 association d'UFR, son AGE, ou l'union nationale.**

46 D'ailleurs quand les étudiants reprochent aux syndicats d'être «trop politisés», ne veulent-ils pas  
47 d'abord signifier qu'ils les trouvent loin de leurs préoccupations, caduc pour leur vie et leurs  
48 études. Indépendance et utilité du syndicat se rejoignent alors : **la meilleure preuve de  
49 l'indépendance de l'UNEF, c'est d'en faire l'outil de tous les étudiants; charge à eux de  
50 déterminer les formes et le rythme de leur activité !**

1  
2 **Indépendant, nous voulons aussi l'être du gouvernement, des**  
3 **pouvoirs publics**, cela implique l'autonomie financière de l'UNEF. Nous dépendons encore  
4 trop fortement des subventions et cela mettrait notre expression en danger si ces dernières  
5 étaient supprimées. Il reste beaucoup d'efforts à faire de la part des AGE, de la part de chacun  
6 pour que la bataille financière soit au niveau. Du paiement de la cotisation à la collecte sur le  
7 Nouveau Campus, il est de nombreuses initiatives à imaginer pour y parvenir. Cette question,  
8 comme toutes les autres, nous voulons la traiter en toute transparence et la mettre entre la main  
9 des étudiants.

10 **B. Travailler à une UNEF multiforme:**

11 Etre ambitieux pour l'UNEF c'est aussi faire le pari d'un syndicat utile à tous les étudiants. A  
12 nous d'adapter notre fonctionnement d'être plus à l'écoute des étudiants pour répondre à leur  
13 diversité d'attentes, à la façon dont ils veulent s'impliquer.

14 **Il nous faut construire un syndicat plus souple et diversifier nos interventions.**

15 Quand nous sommes capables comme à Saint-Etienne ou à Montpellier d'organiser un concert  
16 ou un apéro thématique, nous montrons un autre visage du syndicat sans être moins  
17 revendicatifs.

18 De même, quand nous impulsions un festival étudiant, des assises sur l'aide sociale à P8 ou à  
19 Clermont-Ferrand, nous démontrons qu'il est des formes différentes de lutter que nous n'en  
20 sommes pas moins syndicalistes. De même quand les problèmes de la société traversent aussi  
21 fortement l'université, nous ne devons pas craindre de nous engager, d'intervenir, créer des  
22 espaces de débats et d'actions, sur des questions aussi diverses que l'emploi, l'exclusion,  
23 l'extrême droite...  
24

25 **Réaffirmer notre antifascisme: une urgence !**

26 La politique d'implantation du FN en milieu universitaire à travers le Renouveau Etudiant ne peut  
27 qu'inquiéter l'UNEF. En effet certains de nos adhérents sont directement confrontés au nervis du  
28 RE: intimidation, pressions physiques. De plus il est évident que notre action pour l'égalité des  
29 droits d'accès à l'enseignement supérieur des français et des étrangers, ainsi que de toutes les  
30 couches sociales ne peut que s'inscrire radicalement contre les idées haineuses développées par  
31 le FN. Ainsi il est important que l'UNEF s'investisse massivement dans le combat antifasciste et  
32 antiraciste en réaffirmant que la carte d'étudiant doit entraîner la délivrance de la carte de séjour.  
33 Mais aussi en développant et en participant à des initiatives antifascistes (comme notre  
34 participation au comité de vigilance contre le FN)  
35

36 **C. Nous voulons impulser des structures plus ouvertes où chaque étudiant**  
37 **puissent prendre sa place.**

38 A l'UNEF, nous avons fait le choix d'un syndicat au quotidien qui permette de gagner des  
39 choses depuis son TD jusqu'au niveau national, qui soit utile à chacun.

40 Pour cela, les associations sont les structures les mieux appropriées qu'on ait trouvées, elles  
41 correspondent à notre volonté de mettre l'adhérent au centre de l'activité de l'UNEF, d'être au  
42 plus près des étudiants là où ils étudient, là où ils vivent.

43 Qui mieux que l'association de droit peut se battre contre le saccage aux examens de la  
44 première Année de Droit (...)?

45 Pourtant, nous hésitons encore trop à structurer des associations quand nous n'avons que  
46 quelques adhérents dans une filière, alors qu'en partant de leurs envies, de leurs préoccupations  
47 en lien avec ce qu'ils vivent dans leur UFR, nous pourrions rapidement lancer une activité de  
48 l'UNEF qui corresponde aux étudiants de la filière. C'est le cas dans les antennes délocalisées  
49 mais aussi pour les études qui se déroulent « hors » des facs (prépas, IUFM, BTS, IUT...) ou des  
50 formations rattachées à d'autres ministères (filiales sociales, de santé, sportives...). Trop de nos  
51 associations ne vivent pas ou ont du mal à s'élargir; souvent c'est que nous sommes trop  
52 formalistes: c'est la réunion toutes les semaines, à telle heure, et finalement ne finissent par s'y  
53 retrouver que les plus militants, car les autres ne se reconnaissent plus dans les sujets débattus,

1 les formes de riposte proposées. Ne devrions-nous pas faire plus confiance aux adhérents, leur  
2 laisser prendre des initiatives?

3 **Il nous faut dépasser cela en ouvrant en grand nos structures à tous nos adhérents aux**  
4 **étudiants.**

5 Des idées sont à creuser, organiser des réunions publiques sur des thèmes qui préoccupent les  
6 étudiants dans telle filière tel amphi ou sur l'Université.

7 Mieux utiliser nos élus, les mettre en lien avec les étudiants en organisant par exemple des  
8 réunions d'information avant les conseils d'UFR.

9 D'autre part ni nos adhérents ni les étudiants ne sont prêts à s'investir sur tous les sujets, sur  
10 toutes les initiatives de l'UNEF, n'avons nous pas à nous inspirer de la lutte des sans papiers,  
11 d'organisations comme le DAL... pour impulser des structures décentralisées sur des thèmes  
12 précis, qui pourraient rassembler largement ? Cela pourrait répondre à un souci d'efficacité.

13 Souvent les informations mettent du temps à redescendre, le secrétariat puis le B.N., le CN, les  
14 bureaux d'AGE, d'assos pour enfin arriver aux adhérents puis aux étudiants. N'y a-t-il pas à  
15 favoriser les contacts et échanges filières par filières, sur des thèmes ou secteurs précis, ce qui  
16 permettrait d'accélérer l'information, et donc la riposte.